

CHAMANE, GUERISSEUR DE L'AME – John A. Grim
Presses Pocket, 1993, Paris

Vocation chamanique : « L'initiation de Femme Ciel [chamane Ojibwa du début du XXème siècle dans la région boisée du Sud de l'Ontario] à la technique de guérison d'un chamane nanandawi est manifestement une réponse à la situation de vie que représentait la maladie de sa grand-mère. (...) le manitou l'avait alors, semble-t-il prise en pitié, la choisissant comme chamanesse potentielle. Mais ce n'est que bien des années plus tard, à l'occasion de la maladie de sa grand-mère, que son initiation fut confirmée dans son rôle sacré. On peut dire que la vocation chamanique de Femme Ciel est à la fois un caractère graduel et une dimension spontanée. L'aspect graduel de l'initiation chamanique de Femme Ciel commença pendant son errance d'enfant, à un moment où, pour utiliser la terminologie tribale, elle était « vide » de pouvoir personnel (...) elle était dans un triste état quand elle se retrouva à errer dans les bois après s'être enfuie, elle faisait vraiment pitié. P181 (11)

(...) lorsque, plus tard, Femme Ciel élaborait son propre rituel chamanique, l'expérience et le rêve de son enfance lui donnèrent une sensibilité particulière au manitou. L'initiation spontanée de Femme Ciel dans les rêves produisit en réponse à la crise que représentait la maladie de sa grand-mère. Son rêve, toutefois, suivait bien le schéma traditionnel. Le manitou lui apparut en rêve et, la prenant en pitié, lui conféra les pouvoirs spéciaux du nanandawi, au moyen de symboles cosmologiques propres à cette spécialité chamanique. (...) Cet aspect sacrificiel de l'état de manque (cf enfance) est apparemment un élément capital de la formation du chamane ojibwa. P183 (11)

« C'est la formation du chamane qui le place dans la catégorie de personnages religieux ». Cette formation est un processus graduel, un cheminement ponctué de dangereux défis et semé de terribles embûches. (...) Le futur chamane devra passer de longues périodes de réflexions solitaires ou d'apprentissage auprès de chamanes plus anciens. Il lui faudra surmonter toute sorte de doutes et de peurs pour acquérir la maîtrise de son art sacré. P238 (11)

Les étapes de la formation chamanique peuvent se résumer ainsi : l'appel des esprits, la maladie ou le retrait avec cessation de ses activités antérieures, et l'émergence d'un chamane formé. [Attention, différent de modèle exhaustif mais schéma d'évolution selon la culture] (11)

L'appel

Dans la tribu Sagay de la région turque d'Abakan, dans le Sud-Ouest de la Sibérie, il y a trois façons de recevoir l'appel à la vocation chamanique : on peut le recevoir des esprits du chamane familial, de la volonté de l'esprit d'une montagne ou de l'esprit attaché à une maladie particulière. P239 (11)

[La sagesse est alors] présentée comme un don qu'il est obligé d'accepter ; le manitou établit d'emblée le style de rapports qu'il aura avec le visionnaire, ainsi que les futurs droits et obligations de ce dernier. P242 (11)

Maladie et retrait

= réaction du chamane à la rencontre avec le numineux p242 (11)

(...) illustrent bien la nature déstabilisante de cette phase de la formation chamanique. P243 (11)

Les esprits limitent les rapports sociaux du chamane et l'obligent à s'introvertir en se concentrant sur son activité psychique. Les gens reconnaissent du reste le caractère incitatif d'une telle maladie : « Il faut que tu chamanises pour ne pas souffrir ! » ou bien « Je ne suis devenu chamane que pour échapper à la maladie ». Les élus qui ignorent l'appel à chamaniser s'exposent en effet à de véritables tortures physiques, à des infirmités, voire à la mort. P243 (11)

Phase de maladie, retrait = longue période de réflexion sur lui-même et d'apprentissage auprès de chamans plus anciens = stade de préparation spirituel du futur chamane. + jeûne, humilité recommandée par la tribu pour [prendre conscience des manques de la condition humaine] p245 (11)

La faiblesse du chaman sibérien malade et le jeûne du chamane Ojibwa sont deux formes de préparation à leur vocation, à travers le sacrifice. P245 [donc reconnaissance des pouvoirs par la tribu] (11)

Le chamane Ojibwa en formation profite de cette phase de retrait pour développer la réciprocité « enstatique » nécessaire à la communication avec le manitou du monde naturel. La vocation chamanique est peu à peu nourrie et renforcée par cette réflexion solitaire, jusqu'à ce que l'aspirant ressemble au pouvoir qu'il évoque. P247 (11)

La rencontre que l chamane fait en rêve l'initie au monde des esprits, et elle a de profondes répercussions sur son harmonie psychique. P247 (11) [voir son corps dépecé, psychisme fragmenté + reconstruction = nouvelle identité, perso spirituel]

Emergence :

Dernière phase, une fois que le chamane a terminé son apprentissage « l'aspirant, comme une pousse sort du sol. Ayant survécu à l'appel des esprits et à la maladie qui a suivi, le chamane émerge : il s'est structuré et il est devenu lui-même guérisseur » p249 (11)

Serge Shirokogoroff : « le chamane peut commencer sa carrière avec une psychose, mais il ne pourra pas continuer à fonctionner s'il ne sait pas se contrôler ». in James, Thirsty Years Captivity, p111 (11)

Comme le chamane a dû lutter pour résoudre sa propre destruction, il va pouvoir soigner rituellement les autres, apportant au rite une force spirituelle et une compréhension (...). p248 (11)

L'émergence d'un chamane dans la communauté tribale marque à la fois la réussite d'un individu et de la société. Un chamane qui est parvenu à restructurer son psychisme fragmenté et capable d'unir en sa personne les fonctions de guérisseur, de devin et de guide. P252 (11)